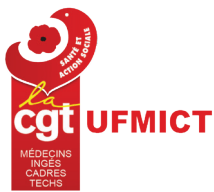


# CADRES DE SANTÉ, DE PÔLES, SUPÉRIEURS : MAIS QUAND ALLONS-NOUS ARRÊTER DE NOUS FAIRE TONDRE COMME DES MOUTONS ?



Le gouvernement nous a concocté en avril dernier un magnifique dossier de presse avec une deuxième étape de revalorisation des carrières, comparant, sans communiquer les grilles, les salaires à 1 an, 5 ans, 20 ans et en fin de carrière.

La revalorisation de 183 euros par le complément de traitement indiciaire (CTI), fait que **le salaire d'un.e infirmier.ère est passé de moins 20% à moins 10% sous le salaire infirmier européen, faisant ainsi « progresser »**

**la France de la 26<sup>ème</sup> à la 18<sup>ème</sup> place sur 29 pays de l'OCDE.** Quel effort !

**Outre l'effet d'annonce publicitaire du SEGUR, nous pouvons voir que cette évolution n'est ni homogène suivant les professions, ni linéaire suivant l'ancienneté... et notamment pour les 14 700 cadres de santé de la fonction publique hospitalière, puisque la revalorisation en début de carrière est de... zéro !**

Ceci est un véritable mépris de la profession pourtant essentielle au fonctionnement des établissements de santé.

*La différence de salaire entre un.e infirmier.ère de 5 ans d'ancienneté et un cadre débutant (il faut 4 ans d'exercice IDE pour prétendre à la formation des cadres de santé) est de .....40€ !*

Déjà que depuis de nombreuses années nous avons une véritable pénurie de cadres de santé, ce n'est pas avec ces annonces que la profession va devenir séduisante !

Et il faudrait être fou pour vouloir travailler plus, avec plus de contraintes, de responsabilités, de travail isolé, de non déconnexion, d'injonctions paradoxales... pour 40€ par mois.

A cela s'ajoutent les « tests » de formations des cadres de santé en université dans des cycles management en santé publique et nous voyons bien que la profession est attaquée de toutes parts ! **Rappelons que nous encadrons** (d'où l'appellation de CADRE) des équipes, ce qui est différent de manager des projets. Nous ne sommes pas des managers, contrairement à ce que certains veulent nous faire croire, sauf à travailler sans équipe...

Cadres de santé, nous nous sommes battus quotidiennement et surtout pendant la pandémie, pour garantir dans les services un travail et une prise en charge des patients de qualité, alors que les organisations imposées dysfonctionnaient.



**Il est temps de lutter pour nos conditions de travail  
et la reconnaissance de notre métier.  
C'est pourquoi, tou.te.s ensemble et uni.e.s,  
le 15 juin descendons dans la rue pour :**

- ➔ **Défendre nos conditions de travail et notre revalorisation**
- ➔ **Stopper la politique gouvernementale de fermeture des lits et de suppression des postes pour économiser 1,4 milliard sur l'hôpital en 2021 (LFSS votée en décembre 2020 avec «améliorer la performance interne» moins 830 millions et «structurer des parcours de soins efficaces» moins 215 millions**
- ➔ **Améliorer les conditions réelles du travail à l'hôpital**
- ➔ **Dénoncer les effets d'annonce du gouvernement**

